

LA FORGE DE SAINT - ELOI

Légende normande

DANS la rue du Plat-d'Etain, à Avranches, Eloi avait établi une forge où l'on venait de vingt lieues à la ronde faire appel à son adresse. Fermiers, voyageurs et seigneurs du pays, quand ils se rendaient aux foires d'Avranches, ne manquaient jamais de visiter la forge. Fier d'avoir tant de pratiques et de forger un fer parfait en trois " chaudes ", Eloi arborait sur la façade de sa boutique une enseigne sur laquelle flamboyait ces mots : " *Eloi, forgeron, maréchal-ferrant, maître sur tous, maître des maîtres !* "

Cette vantardise excita d'abord les rires des bons bourgeois de la ville ; mais bientôt, tous les maréchaux-ferrants de Villendieu, de Dol, de Granville, de Combourg, de Pontorson, d'Entrain, indignés, se répandirent en de telles clameurs que ce grondement de colère mugit comme la foudre et monta jusqu'au ciel. Le bon Dieu, dont les regards étaient, par hasard, tournés vers Avranches, aperçut la fameuse enseigne et comprit tout. Une colère digne s'empara du Créateur du ciel et de la terre. Il fallait donner une leçon à l'arrogant forgeron. Des sept péchés capitaux, l'orgueil est celui qui révolte le plus le bon Dieu. Or, l'orgueil d'Eloi s'attaquait même à la puissance céleste. Notre forgeron ne se qualifiait-il pas de " maître sur tous " ? Eloi méritait donc un avertissement. Mais Jésus-Christ, qui aimait Eloi, parce que ce sublime forgeron était un irréprochable artisan fidèle à tous ses devoirs, essaya de calmer le Père Eternel. Dieu en effet, dans sa bonté ne veut pas la perte du pécheur, mais sa conversion.